



Pascal Mao et Fabien Bourlon, *Le tourisme
scientifique en Patagonie chilienne*

Un essai géographique sur les voyages et explorations scientifiques

François de Grandpré



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rga/3481>

DOI : [10.4000/rga.3481](https://doi.org/10.4000/rga.3481)

ISSN : 1760-7426

Éditeur :

Association pour la diffusion de la recherche alpine, UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Référence électronique

François de Grandpré, « Pascal Mao et Fabien Bourlon, *Le tourisme scientifique en Patagonie chilienne* », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine* [En ligne], Notes de lecture, mis en ligne le 05 octobre 2016, consulté le 10 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rga/3481> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rga.3481>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

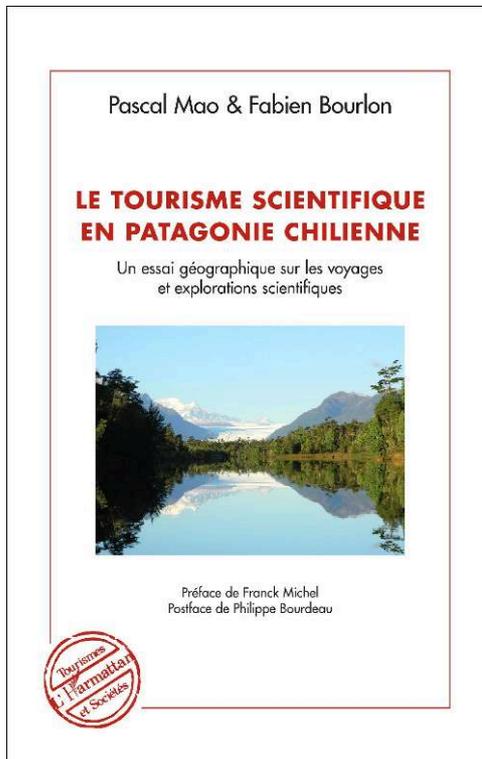
Pascal Mao et Fabien Bourlon, *Le tourisme scientifique en Patagonie chilienne*

Un essai géographique sur les voyages et explorations scientifiques

François de Grandpré

RÉFÉRENCE

Mao P., Bourlon F. *Le tourisme scientifique en Patagonie chilienne. Un essai géographique sur les voyages et explorations scientifiques*. Harmattan (L') - coll. Tourismes et sociétés. Mars 2016 - 260 pages - 27.00 € (papier). ISBN : 978-2343077871



- 1 Pascal Mao et Fabien Bourlon, tous deux géographes, réussissent avec éloquence à montrer que la rencontre du tourisme et de la science – le premier qui consiste à quitter son lieu habituel de vie le temps d'un séjour et le second à développer méthodiquement les connaissances – a été, et est encore aujourd'hui, au cœur de la Patagonie chilienne. Ils en dégagent une définition et une déclinaison du tourisme scientifique qui semble porteuse pour la mise en valeur de ce territoire. Ils rapportent aussi différentes initiatives mises de l'avant pour positionner ce territoire chilien sur ces bases.
- 2 Les auteurs commencent par proposer une définition du tourisme scientifique, qu'ils déclinent en quatre formes apparentées à la science :
 1. le tourisme d'exploration et d'aventure à dimension scientifique ;
 2. le tourisme culturel à contenu scientifique ;
 3. l'écovolontariat scientifique ;
 4. le tourisme de recherche scientifique.
- 3 Ces formes de tourisme sont présentées sur deux axes. Le premier axe réfère au niveau d'implication de l'acteur (touriste, usager ou concepteur) dans la construction du produit. Le second axe renvoie à la dimension scientifique de l'activité dans sa conception et son déroulement. Ces pratiques touristiques, que nous pouvons appeler « produits » sont souvent amalgamées pour former ce que les auteurs nomment le « cercle vertueux du tourisme scientifique ». Des exemples concrets sont évoqués quant à l'utilisation du tourisme scientifique pour mettre en valeur le territoire, particulièrement dans la Région d'Aysén.
- 4 Les auteurs plongent ensuite le lecteur au sein de faits historiques bien documentés, qui nous amènent au temps de la découverte des Amériques, des premières circumnavigations autour du monde, et de la rencontre avec les premiers habitants de

ces territoires. Ils nous offrent une lecture intéressante, pertinente et porteuse de réflexions. Avec des talents de « conteurs » par moment, de théoriciens à d'autres et de stratège enfin, ils arrivent à montrer la pertinence sociale, culturelle et stratégique de cette approche de développement qui semble tout à fait propice à ce territoire. Est-ce une autre utopie qui vient s'ajouter à toutes celles dont ce territoire a été le théâtre ? Je ne pense pas, je pense même que d'autres territoires, qui sont eux aussi situés aux confins du monde, comme le Grand Nord canadien par exemple, pourraient s'inspirer de ce positionnement original. Le boréal gagnerait à s'inspirer de l'austral.

- 5 La Patagonie, qu'elle soit chilienne ou argentine, est profondément entrée dans l'imaginaire des voyageurs pour peu qu'ils soient aventuriers et amateurs de nature et de grands espaces. L'évocation de ses ressources naturelles (océans, fjords, glaciers, lacs, montagnes, forêts, climat, faune et flore), de ses endroits mythiques (Terre de Feu, détroit de Magellan, Cap Horn, la cordillère des Andes, Ushuaia, la ville « *del fin del mundo* ») et de ses explorateurs (Magellan, Darwin, Drake, etc.) en font un endroit chargé d'une symbolique qui alimente fortement l'imaginaire. Il n'est donc pas surprenant que des écrivains tels Jules Verne y aient trouvé inspiration. D'un autre côté, la distance qui sépare ce territoire des grandes zones émettrices de touristes, la concurrence à l'échelle mondiale, le niveau limité du développement des structures et des infrastructures nécessaires au tourisme, la prédation des multinationales, la faible démographie, la position australe extrême qui influence son climat sont autant de facteurs qui, malheureusement pour certains, et heureusement pour d'autres, en font un territoire relativement à l'abri des assauts du tourisme de masse. Comme le rapportent les auteurs, la Patagonie est plus connue qu'elle n'est visitée.
- 6 Ce livre est essentiellement basé sur la portion chilienne de la Patagonie. Le côté argentin (plus de 80 % de la Patagonie), qui est pourtant plus important en superficie, en population et en fréquentation touristique n'y est que très partiellement abordé. C'est peut-être une bonne chose. Cela a permis aux auteurs d'isoler un phénomène qui ne serait pas ressorti aussi clairement si l'offre avait été plus abondante et diversifiée.
- 7 La Patagonie chilienne présente une offre touristique relativement limitée considérant l'ampleur de ce territoire. Les auteurs citent tout de même, le Parc national de Torres del Paine, les îles de Chiloé à la limite Nord de la Patagonie avec ses maisons multicolores sur pilotis et ses églises, des lodges pour la chasse et la pêche, et la Carretera Austral. Cette route, laissée en héritage par le régime Pinochet, permet d'explorer depuis peu des coins de pays qui étaient jusqu'à récemment pratiquement inaccessibles sans compter qu'elle présente une alternative à la mieux connue route 40 en Argentine.
- 8 En dehors de ses quelques destinations et infrastructures, la Patagonie chilienne reste un territoire difficile à visiter. Elle ne s'offre pas facilement au premier venu. Comme le rapportent les auteurs, « la Patagonie n'est pas un lieu d'errance et de divagation touristique ». À l'image des trois M (militaires, missionnaires et marchands) le touriste scientifique, au sens large, est peut-être le mieux outillé pour explorer et apprivoiser la Patagonie chilienne.
- 9 La mise en lumière de cette forme particulière de tourisme alternatif est une des contributions intéressantes de ce livre. Le produit « tourisme scientifique » s'ajoute ainsi à la mosaïque des produits touristiques. En fait, le tourisme scientifique est intéressant à plus d'un point de vue. Dans le cas de la Patagonie chilienne, il fournit une trame historique, contemporaine et prospective qui donne un sens au tourisme dans

cette région. De plus, le tourisme scientifique est un produit « noble » puisqu'il est associé à l'apprentissage, au développement des connaissances personnelles et collectives, sans compter qu'il s'insère dans une volonté d'implication locale. Ces avantages aident à légitimer les déplacements aux confins du monde dont l'empreinte carbone est considérable vu la distance qui les sépare des grands marchés émetteurs.

- 10 On apprend que le tourisme scientifique est plus qu'une simple déclinaison de l'écotourisme même si des rapprochements sont évidents. C'est une approche qui définit le territoire et qui pourrait même contribuer à la construction identitaire de sa population.

AUTEURS

FRANÇOIS DE GRANDPRÉ

Professeur-chercheur. Université du Québec à Trois-Rivières. Département d'études en loisir, culture et tourisme. CP 500 Trois-Rivières (Qc, Can) G9A 5H7. Directeur de la revue *Tourisme & Territoires / Territories & Tourism*